

Châteauroux, 11 <sup>bre</sup> 1893.

Cher Monsieur,

Après trois semaines passées  
à Paris, me voilà dans le  
Berry depuis vendredi, et  
pour toute cette semaine  
encore. J'ai reçu ici le  
mot précieusement sympathique  
que vous m'avez adressé à  
Paris. Je suis très-fier d'être  
ainsi apprécié par un  
savant de votre valeur, et  
je garde comme un reliquaire  
l'opinion que vous m'avez  
formulée au sujet de ma  
Renaissance romane. Cette étude,

en effet, n'est point une œuvre  
d'imagination et de fantaisie.  
L'esthète s'y daut d'un  
investigateur consciencieux,  
que les questions d'ethnologie  
et de linguistique ont toujours  
profondément captivé.

Après les polémiques aussi  
frivoles qu'acérées dont  
la bruyante franc-maçonnerie  
des Félibres m'a accablé, j'ai  
ressenti une haute joie en  
recevant votre témoignage,  
qui est à mes yeux d'une  
autorité sans appel.

Puis mettre le comble  
à vos bontés en daignant  
parler de moi aux lecteurs  
de la Revue. Crayez bien,

je vous prie, à ma très-vive  
 gratitude, et agréés, avec  
 ma poignée de main,  
 la cordiale assurance de  
 ma haute estime.

Je suis très-obligé et  
 tout dévoué serviteur.

Paul Lagette

P. S. Je dois depuis longtemps  
 une réponse à une affectueuse  
 lettre de cet excellent  
 Dr Garrigue. Je lui écris  
 par ce courrier.